

LA LETTRE DES COMMUNAUTES LAÏQUES MARIANISTES DE FRANCE



MARIANISTES, À L'ÉCOUTE DU CŒUR DE JESUS



OCTOBRE-NOVEMBRE 2025

Numéro 11

Coeur de Jésus-Christ
(Pape François Oct. 2024)



« Dílexít nos. Il nous a aímés. »

Texte disponible sur internet :



https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/20241024-enciclica-dilexit-nos.html

SOMMAIRE Oct Nov	. 2025	2
EDITO	Odile KLEINDIENST	3
A TRAVERS LES MOTS Les mots du coeur	Régine BALL	4
QUOI D'NEUF DANS LA FAMILLE ?	Anne JAFFRE	5
DEVOTION AU SACRE-CŒUR Marguerite-Marie Alacoque	M-Jo STUIJK	8
UN TEMPS POUR REFLECHIR Il nous a aimés!	M-A ROBEZ-MASSON	10
CHARISME MARIANISTE La foi du cœur selon Chaminac		12
C'EST A LIRE Le baiser de Claire – Y. Viollier	Régine BALL	14
A L'ECOUTE DE LA PAROLE Donne-leur Seigneur, le repos	•	15
PRIER MEDITER, PARTAGER	Raymonde KLEINHENTZ	17 18



-Mosaïques - Basilique Ste Thérèse de Lisieux -Icône Centre Assomption Lourdes Photo Cathy Stella : Miquelots dans la Baie du

Mont st Michel à marée basse

NEWSLETTER: Sandrine Santos
CREATION DU BANDEAU VFM:
Amandine Marcante
DIFFUSION: Annick Marie
COMITE DE REDACTION: Odile
Kleindienst - Marie-Jo Stuijk Christophe Pitoux - Fr Jacques
Pénicaut - Sr M-Annick - Régine BallRaymonde Kleinhentz



Odile Kleindienst Responsable nationale des CLM

Après R Bichelberger, M-J Kormann, D Lauriaut, A Jaffré, H Carion, E de la Thullaye, M-J Stuijk, je porterai la responsabilité nationale des CLM de France. Depuis plus de 20 ans, j'ai cheminé, avec ma fraternité en lisant leurs réflexions, leurs méditations dans VFM. Quel bagage j'ai reçu d'eux !

Aujourd'hui une nouvelle page de notre histoire marianiste se tourne. Marie-Jo dont le mandat a pris fin cet été, m'a transmis l'icône de Marie Vierge de tendresse, qui accompagne le responsable national, ses précieux conseils et ses documents. Grand Merci à elle pour ces années de collaboration et pour son investissement.

Je porte pour les CLM le projet de travailler de plus en plus en lien avec les 3 autres branches marianistes et les établissements scolaires. Les liens fraternels qui unissent tous les membres, une équipe nationale dynamique, joyeuse et ouverte, un comité de rédaction engagé et respectueux sont des appuis précieux pour soutenir mon engagement.

Ensemble, découvrons ce nouveau VFM!

Les Estivales 2025, à proximité du Mont St Michel, ont apporté une belle conclusion au thème d'année « l'Espérance ne déçoit pas » Rm 5,5. Le Père Prod'homme nous dit : « mon espérance s'appuie sur Jésus, sur l'Evangile, Bonne Nouvelle en train de se réaliser », certitude qui repose sur les paroles de Jean 3,16 « Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pour juger le monde, mais pour que, par Lui, le monde soit sauvé » et Jean 5,17 « mon Père est toujours à l'œuvre. » Il nous a interpellés dans nos convictions et nous a encouragés dans le quotidien de notre vie de chrétiens.

Après l'Espérance, comment ne pas se tourner vers le Cœur de Jésus, source inépuisable d'espérance et d'amour.

C'est, au fil des chapitres de la lettre du pape François « Dilexit nos » sur l'Amour humain et divin du cœur de Jésus-Christ, que nous pourrons nous approcher davantage du Cœur Sacré de Jésus. Sœur Marie-Annick nous prépare à comprendre ce texte. Puis avec Régine Ball nous explorerons tous les sens de ce coeur qui nous fait vivre ; avant de découvrir celle qui fit l'expérience du Cœur Sacré de Jésus, Marie-Marguerite Alacoque. Le Père Barré revisite pour nous les écrits du Père Chaminade sur la foi du cœur au cœur du monde, leur rendant toute leur modernité. Au fil des pages, nous trouverons aussi une méditation du Père Penrad sur l'Evangile et la Toussaint ; une proposition de lecture qui donne un bel éclairage sur le cœur qui unit Ste Claire et St François ; les nouvelles de la famille et une proposition de prière.

A vous tous, inscrits dans la longue histoire marianiste pour « avec Marie, servir Dieu », belle année en fraternité!

A TRAVERS LES MOTS...

Régine Ball

LES MOTS DU COEUR

« Dilexit* nos ». Il nous a aimés. Lettre encyclique sur l'amour humain et divin du Coeur de Jésus-Christ (Pape François Oct. 2024)

Pourquoi le verbe latin « *diligere* » plutôt que le verbe plus courant « *amare* » qui a donné notre verbe « *aimer* » en français ?

Le préfixe latin di- (dia-) signifie « à travers » et legere (autres formes : -lexi, lectum) : aimer, choisir. D'où la <u>« dilection »</u> : affection que l'on porte à un être, amour spirituel fondé sur le choix.

On retrouve cette notion de *choix* dans les mots :

- « élection » En théologie : Acte par lequel Dieu donne sa grâce à ceux qu'il a choisis. Dans l'Ancien Testament, acte par lequel Dieu a appelé le peuple hébreu, « Peuple élu ».
- « prédilection » : préférence marquée.

Dans son introduction le pape François cite les paroles de **St Paul** dans la Lettre aux Romains 8, 37 et de **St Jean** ch 9, 12.

*(Attention : ne pas confondre avec « *dyslexie* » terme moderne. Du grec « dys- » : difficile, mauvais et « lexis » : la parole, le mot, d'où le sens de 'trouble de la capacité à lire ou à écrire'.)

« Rien ne pourra nous séparer de l'amour du Christ ».

L'« amour » chez St Paul et St Jean : **agapè** dans le texte initial en grec (la forme la plus haute après eros et philia) et **caritate** dans la traduction latine de la vulgate (la charité en français).

En recourant ainsi au texte original de la Bible, à travers les mots, on perçoit déjà toute la profondeur et la richesse de cet amour du Christ qui habite la lettre encyclique du pape.

- *Le coeur est un mot qui figure dans de nombreuses expressions en français, avec deux sens différents selon le contexte et qui apparaissent dans la famille de chacun d'eux en fonction de leur étymologie dans les langues anciennes :
- ♥ le coeur siège des émotions, des sentiments (cor, cordis en latin), d'où cordial, cordialité...
- ♥ le coeur organe (kardia en grec), d'où cardiaque, cardiologie ...

C'est ce *coeur*, *centre de la personne* que le pape François nous propose dès le 1^{er} chapitre de son encyclique comme principe d'unification et d'harmonie, en lien avec le Coeur du Christ source d'amour et de plénitude.

Quoi d'neuf dans la Famille ?



Anne Jaffré

Décès

Le **Père Patrick GIRAUD** est décédé le 1^{er} septembre à Bordeaux, dans sa 93^{ème} année dont 71 ans de vie religieuse. Né à Bordeaux en 1933, il fait ses premiers vœux en 1953. Il est ordonné prêtre en 1965 après avoir fait son service militaire pendant deux ans en Algérie (y vivant des moments difficiles). Diplômé en théologie et en musique sacrée, il fonde puis dirige la Maîtrise d'Antony, formant des jeunes garçons et filles au chant liturgique. Le « PG » a marqué de nombreuses générations. Il rejoint la communauté de la



chapelle de la Madeleine en 2004 où il poursuit son ministère avec simplicité et ferveur.

Le Seigneur a rappelé à lui un membre de l'Alliance Mariale au Canada : **Madeleine COUTURE**, le 12 août. Agée de 88 ans, elle était hospitalisée dans un service de soins palliatifs. Madeleine vivait près du centre marianiste de St Henri au Québec. Elle a exercé la profession de coiffeuse, elle s'est mariée et a eu deux enfants. Devenue veuve, elle a senti un appel à se consacrer au Seigneur, accompagnée par le père Paul-Arthur Gilbert, SM qui a lancé l'Alliance Mariale au Canada. Elle s'est engagée par les premiers Vœux en 2005. Elle a été élue conseillère générale de l'A.M. et a exercé son mandat de 2013 à 2018.

Le Frère **André BRISSINGER** est décédé le 28 juin, à l'âge de 94 ans après 75 ans de vie religieuse. Il était à Saint Hyppolite depuis quelques années après avoir été en communauté à Antony, Sainte-Maure, Méry-sur-Seine. Frère André, qui était Vosgien de naissance avait passé 24 ans au lycée Agricole marianiste de Sainte Maure, dont 21 ans en tant que directeur, de 1969 à 1990. En 1983, il avait aidé à la préparation, puis accueilli le 1er grand rassemblement des Fraternités Marianistes (Aube 83). Il avait également passé près de trois années en Tunisie pour enseigner le français au lycée musulman de Tunis.

Nous les confions tous les trois à votre prière.

Ordination diaconale de Bruno Chauvineau

Bruno Chauvineau a été ordonné diacre le dimanche 12 octobre 2025 en la cathédrale Saint Louis de Blois, par Monseigneur Francis Bestion, évêque de Blois. Bruno, est, avec sa femme Stéphanie, membre de la Fraternité Notre-Dame de L'Avent à Antony. Il fait aussi partie de l'équipe de rédaction de la revue « Horizons marianistes ». Professionnellement, Bruno est Directeur diocésain de l'Enseignement catholique pour les deux diocèses de Blois et de Tours.

Réunion du Conseil national

Le 20 & 21 septembre, les membres du Conseil National des Fraternités se sont réunis à Sucy-en-Brie pour leur réunion de rentrée. Ils ont donné des nouvelles des Fraternités de chaque région, effectué un bilan des Estivales, et évoqué les temps forts de la nouvelle année.



Estivales



Les Estivales 2025 ont réuni du 28 juillet au 1er août une cinquantaine de personnes à St Jean-Le-Thomas près du Mont Saint Michel. Le matin, un temps d'enseignement était assuré par le Père Prod'homme sur le thème « Pèlerins d'Espérance, l'Espérance ne déçoit pas ». Au cours des après-midis,

les organisateurs avaient prévu des visites dans la région : Avranches, Granville, ainsi qu'une traversée à pied de la baie du Mont Saint-Michel par marée basse, avec un guide spirituel. Au cours de ces Estivales, Marie-Jo Stuijk a passé la main à Odile Kleindienst, nouvelle responsable nationale des Fraternités.

JFM (Jeunes de la Famille Marianiste)

Jubilé de l'Espérance à Rome 28 juillet - 3 août 2025 : Les Jeunes de la Famille Marianiste étaient nombreux dans une ambiance de joie et de prière.

Par ailleurs, 45 Jeunes de la Famille Marianiste se sont retrouvés au Prieuré du Mont-Saint-Michel à Ardevon pour leur camp d'été. Les journées étaient rythmées par des temps de prières, des enseignements, la messe, ainsi que des activités culturelles, sportives et des temps de convivialité. Une soirée d'adoration et de

réconciliation, ainsi que des engagements personnels JFM, ont marqué profondément les participants. Le camp s'est terminé par une veillée des talents.

Est: Fraternité Notre-Dame-du-Haut

Fin août, parenthèse ensoleillée, côté ciel et côté cœurs pour les membres de la fraternité Notre-Dame-du-Haut de Belfort. Cette sortie nous a conduits dans le Haut-Doubs, au milieu des forêts de sapins et des prairies verdoyantes où paissaient quelques belles montbéliardes. Vingt participants, membres, conjoints et enfants, réunis pour la messe en l'église du Russey, puis à la maison d'accueil des Sœurs-de-la-Retraite-Chrétienne aux Fontenelles (visite de leur chapelle récemment rénovée, repas, échanges avec des religieuses et prière commune à l'oratoire). Cette magnifique journée s'est poursuivie par la visite de l'église St Michel des Bréseux. (*Chantal Gonet*)



En photo : Paysage bleu : Vitrail non figuratif créé par le peintre Alfred MANESSIER en 1950 et installé pour la première fois en France dans un édifice ancien : Eglise St Michel (XVIIe). Innovation qui sera à l'origine d'un vaste mouvement dans ce domaine.

Ile de France : Fraternité Siloé

Pour sa première rencontre de l'année, la fraternité Siloé a célébré les 60 ans de mariage de François et Bernadette. Félicitations!



Journée mondiale de Prière Marianiste

La 41e Journée Mondiale de Prière Marianiste s'est déroulée le 12 octobre, en lien avec le Jubilé des mouvements mariaux à Rome. Elle a aussi commémoré les 25 ans de la béatification du Père G.-J. Chaminade, fondateur de la Famille Marianiste.



Tous les Marianistes étaient unis en prière à la Basilique Sainte-Marie-Majeure de Rome, haut lieu marial. Cette basilique domine la ville depuis seize siècles et constitue le plus ancien sanctuaire marial d'Occident. Selon la tradition, la Vierge aurait inspiré sa construction au pape Libère par le miracle de la neige en août. Son édification est

liée au Concile d'Éphèse en 431, qui proclama Marie Theotokos, Mère de Dieu.

La dévotion au Sacré Coeur

Marie-Jo

Stuijk

Ste Marguerite - Marie ALACOQUE

Quelques mois avant de rejoindre le Père, le Pape François a eu le temps de nous « offrir » sa 4ème encyclique « Dilexit Nos » (« Il nous a aimés »).

A l'origine du culte du Sacré Cœur de Jésus, Sr Marguerite-Marie ALACOQUE, reçoit des révélations bouleversantes sur le Sacré Cœur de Jésus, symbole de l'amour divin et de la miséricorde infinie. Pour comprendre, découvrons son histoire :

Marguerite naît le 22 juillet 1647 (pour situer, le futur Louis XIV avait déjà 9 ans !) en Bourgogne. Trois frères l'ont précédée ; son père est juge et notaire royal.

Chez sa marraine, elle entend parler de la vie consacrée à Dieu. Elle a 5 ans environ mais comprend déjà que « Dieu la veut toute à Lui ». Pressent-elle qu'elle sera destinée à une œuvre exceptionnelle ?

Marguerite aime beaucoup la Sainte Vierge et récite le chapelet chaque jour.

Touchée par une grave maladie qui la cloue au lit pendant 4 ans, elle promet à Marie de devenir religieuse si elle guérit. Vœu exaucé mais promesse oubliée! Suivie d'un relâchement spirituel. C'est alors que surviennent les épreuves familiales et la souffrance morale. Sa maman, devenue veuve, doit se battre pour garder ses biens. Marguerite est alors confiée à sa grand-mère qui est très rude avec elle. Elle se sent réconfortée par Jésus : « Il faut régaler l'adorable Cœur de Jésus par les précieuses humiliations », qu'elle connaît bien, car elle est alors plus maltraitée que les servantes.

A 24 ans, Marguerite se décide à devenir religieuse après avoir lutté longuement contre l'attirance de la vie mondaine. En 1671, elle se rend à la Visitation Sainte Marie à Paray le Monial. « C'est là que je te veux », lui a dit une voix intérieure.

Le 25 août 1671, elle reçoit l'habit religieux et ajoute MARIE à son nom de baptême.

Le 6 novembre 1672, elle prononce les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Lors d'une apparition, Notre Seigneur découvre son Divin Cœur à la jeune religieuse. « Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes ». Cette manifestation de l'amour divin va s'appeler « miséricorde ». « Être miséricordieux, c'est avoir un cœur affecté de tristesse à la vue de la misère d'autrui... ». Le Cœur de Jésus est le symbole et l'instrument de cette miséricorde.

Jésus lui demande aussi de faire une « heure sainte » de 23h à minuit chaque jeudi : afin de prier et de demander pardon pour les pêcheurs. Sa Supérieure s'y oppose. Sr Marguerite-Marie tombe gravement malade. Si elle guérit, la Supérieure l'autorisera à prier. Elle guérit! La Supérieure commence alors « à croire aux voies extraordinaires par lesquelles le Bon Dieu conduit cette âme ». Mais pour la tester, elle lui mène la vie dure avec ordres, contrordres, humiliations. Jésus lui demande de s'attaquer publiquement aux péchés de la Communauté. On imagine le scandale pour les Sœurs! Pauvre Sr Marguerite-Marie!

Heureusement le Père Jésuite Claude La Colombière la rassure. Un moyen de manifester notre amour pour Jésus est de l'honorer dans la Sainte Eucharistie en esprit de réparation.

Tous les Chrétiens sont appelés à honorer le Cœur du Christ mais spécialement les âmes consacrées et les familles.

Après avoir transmis à toute l'Eglise le message de la miséricorde divine, Sr Marguerite- Marie quitte ce monde le 17 octobre 1690 (à 43 ans) en prononçant ce seul mot : « Jésus ».



Pour conclure, nous pouvons dire que Ste Marguerite-Marie a été choisie par la Divine Providence pour rappeler à l'Eglise et au monde la profondeur de l'Amour du Christ. Elle a été canonisée le 13 mai 1920 par le pape Benoît XV. Elle est fêtée le 16 octobre. Beaucoup viennent la prier à

Beaucoup viennent la prier à Paray le Monial, devenue la cité du Sacré-Cœur et centre d'une vie spirituelle intense.

Source : très largement inspirée d'une conférence au Collège des Bernardins : article publié le 16/10/2023.

NB: Lors du pèlerinage jubilaire que j'ai eu la chance de vivre fin février dernier en la Basilique Saint Pierre, j'ai pu découvrir le tableau de Jésus apparaissant à Sainte Marguerite-Marie ALACOQUE (Mystique de la Visitation) au détour d'une travée. Signe que Ste Marguerite-Marie a une place bien ancrée au sein de l'Eglise universelle...

Un temps pour réfléchir

Il nous a aimés!

Marie-Annick Robez-Masson religieuse marianiste

Les premiers mots de l'ultime encyclique de notre Pape François en résument tout le message : « Il nous a aimés.

(I,1) » Et un peu plus loin : « Il nous a aimés le premier. » Dans ce premier paragraphe, le verbe aimer apparaît quatre fois et si on y ajoute les substantifs amour (deux fois), amitié et amis, on a accès à l'essentiel de ce texte qui est comme le testament spirituel du pape François. Il importe

de l'accueillir comme tel et de le lire, crayon en main pour garder les mots qui nourriront notre confiance et notre prière.

Le premier mouvement qui nous est demandé est de prendre conscience de cette bonne nouvelle, de l'entendre comme si elle nous arrivait pour la première fois, toute neuve, toute fraîche. Tout l'amour de Dieu, tout l'amour qui est Dieu même, a fait battre un cœur d'homme...Tel est le sens de la dévotion au Sacré Cœur de Jésus. En le vénérant, nous accueillons l'amour de Dieu car en « Jésus, cloué sur la croix, s'énonce la parole d'amour la plus éloquente qui soit. » (n°46). Notre Dieu est allé jusque-là.

Reviens à ton cœur!

Pour accueillir cette révélation qui change le sens de notre existence, il nous faut consentir à descendre jusqu'à ce qui constitue le centre de notre vie. Le Pape François nous invite à revenir à notre propre cœur, à cesser de nous éparpiller. Ecoutons-le :

- « Dans un monde liquide, il est nécessaire de parler à nouveau du cœur, d'indiquer le lieu où toute personne, quelle que soit sa catégorie et sa condition, fait sa synthèse ; là où l'être concret trouve la source et la racine de toutes ses autres forces, convictions, passions (...) Dans la société actuelle, l'être humain risque de perdre le centre de lui-même. » (n°9)
- « La véritable aventure personnelle est celle qui se construit à partir du cœur. A la fin de la vie, c'est tout ce qui comptera. » (n°11)
- « Le centre le plus intime de notre personne, créé pour l'amour, ne réalise le projet de Dieu que lorsqu'il aime. C'est pourquoi le symbole du cœur symbolise en même temps l'amour. » (n°59)
- « Parler du Cœur du Christ au monde d'aujourd'hui n'est pas autre chose qu'annoncer l'amour du Christ pour ce monde, pour notre époque qui semble 'avoir perdu le cœur'. » (P. Etienne Kern, Préface de l'édition de l'Emmanuel).

Repars de ton cœur pour aimer, avec l'amour puisé dans le Cœur du Christ!

L'amour reçu, reconnu, suscite une réponse qui s'incarne en amour du frère, en service du pauvre.

« La clé de notre réponse à l'amour du Cœur du Christ est l'amour du prochain. » (n°178) Le Pape François en est persuadé :« En lui, Jésus, nous devenons capables de relations saines et heureuses les uns avec les autres et de construire le Royaume de l'amour et de la justice dans le monde. Notre cœur uni à celui du Christ est capable de ce miracle social. » (n°28) Cette conversion demande un combat, cela ne vient pas spontanément et pour vivre cet amour, nous affrontons un ennemi intérieur. L'amour des autres n'est pas à portée de nos forces humaines. Il faut 'entrer dans le cœur du Christ', dit le pape François et découvrir que « nous sommes aimés par un cœur humain, plein d'affections et de sentiments comme les nôtres. »

Il cite Jean Paul II : « L'homme de l'an 2000 a besoin du Cœur du Christ pour connaître Dieu et se connaître lui-même, il en a besoin pour construire la civilisation de l'amour. » (Catéchèse du 8 juin 1994) et il nous invite à offrir au Christ une nouvelle possibilité de répandre dans le monde les flammes de sa tendresse, à travers « des actes d'amour fraternel par lesquels nous guérissons les blessures de l'Eglise et du monde. » (n°200)

Un engagement concret : la journée mondiale des pauvres

Dans la Lettre publiée à l'occasion de la 9ème journée mondiale des pauvres qui sera célébrée le 16 novembre, le pape Léon XIV reprend le thème du Jubilé et il attire notre attention sur le fait que « le pauvre peut devenir témoin d'une espérance forte et fiable, parce qu'il la professe dans des conditions de vie précaires, faite de privations, de fragilité et d'exclusion. »¹ Il nous faut laisser le pauvre nous enseigner où est la véritable espérance : « Le pauvre ne compte pas sur les certitudes du pouvoir ou les biens ; au contraire, il les subit et en est souvent victime. Son espérance ne peut reposer qu'ailleurs.»²

« La cité de Dieu nous engage pour la cité des hommes. (...) L'espérance, soutenue par l'amour de Dieu répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint transforme le cœur humain en terre féconde, où peut germer la charité pour la vie du monde. » ³

Si nous cherchons une manière concrète de répondre à l'amour qui a fait battre le cœur du Christ, à lui offrir consolation et réparation, le pape Léon nous la donne : « Les pauvres ne sont pas une distraction pour l'Eglise, ils sont nos frères et sœurs les plus aimés car chacun d'eux par son existence et aussi par les paroles de sagesse dont il est porteur, nous invite à toucher du doigt la vérité de l'Evangile (...) C'est pourquoi la Journée mondiale des pauvres veut rappeler à nos communautés que les pauvres sont le centre de toute l'œuvre pastorale.»⁴

Photo RK : Sacré-Cœur Cathédrale ND de Paris

¹¹ Lettre pour la 9ème journée mondiale des pauvres, n°2

² Id, n°2

³ Id, n°4

⁴ Id n°5

Charisme marianiste

La foi du coeur

Jean-Louis Barré, religieux marianiste



Le renouveau de la vie communautaire dans le district de Côte d'Ivoire s'accompagne nécessairement d'un renouveau de notre relation à Dieu. Et c'est pourquoi notre supérieur insiste beaucoup sur l'oraison chaminadienne. Et c'est en cela qu'il nous donne la clé de lecture de ce que l'on nomme « la foi du cœur ». Passer de la tête au cœur, vivre uni avec Jésus-Christ et lui ressembler peu à peu, dans l'amour de Dieu et du prochain.

C'est à cela que visent toutes les formations de vie spirituelle données par le père Chaminade. Quand en 1822, il propose « une méthode » pour faire oraison, il nous invite tout simplement à entrer dans une dimension d'intériorité à partir de laquelle nous sommes touchés au niveau du cœur profond pour que nos actes de foi soient féconds. On passe de la tête au cœur et du cœur aux mains.

Et cela dans un grand esprit de conversion, de reconnaissance que nous avons besoin d'être

sauvés. Il tenait compte justement de ce que nous avons pu vivre auparavant, de « décalé » par rapport à notre objectif fixé, fruit de la dernière méditation.

Intensifier cette relation avec Dieu tout le long du jour, nous aide à saisir que dans la prière, nous recevons des lumières : « Prie, et tu sauras ce que Dieu te demande. » Il désire que nous recevions la lumière du Saint-Esprit en vivant dans une entière dépendance du secours de Dieu, marchant continuellement en la présence de Dieu.

C'est très fort, car le père Chaminade voulait à tout prix que nous puissions associer le bon sens, la raison et la foi. Et pour lui, la vie intérieure, c'est seulement cela. Ne vivre dans la foi que dans « la lumière de l'Esprit » au point que tout concourt à cet objectif : l'union à Jésus et Marie, en vue de la mission vécue en communauté.

C'est ce que le Père Émile Neubert, avant de mourir nous a laissé sur ce petit billet griffonné : « Comment aimer davantage aujourd'hui Jésus avec le cœur de Marie, et comment aimer Marie avec le cœur de Jésus ? » Cette phrase résume vraiment l'objectif du Père Chaminade animé par la foi du cœur. Alors notre cœur devenant un lieu de paix personnelle peut aussi rayonner cette paix autour de nous et la faire progresser dans notre monde, une paix authentique, celle de Jésus ressuscité.

Mais cette paix authentique ne vient que par une épuration nécessaire. Il faut vraiment chercher à purifier son cœur, à laisser Dieu nous montrer ce qui peut être transformé aujourd'hui en vue d'être un apôtre de demain comme Dieu le désire. En fait, « renoncer au mal, et persévérer dans le bien ». Et il a cette belle expression : « C'est la pureté conservée dès le baptême recouvrée par la pénitence, c'est la mortification des passions qui mettent l'âme dans cet état de paix et d'affection à Dieu. »

L'oraison chaminadienne est un exercice pratique en vue de l'action, en vue d'exercer la foi, mais « la foi du cœur », où la part d'affection est libérée parce qu'on ne se recherche plus, mais qu'on est tout entier tourné vers le Seigneur et le prochain.

Article complémentaire envoyé par Jean-Louis Barré :

La foi du cœur par Ignacio Zabala, (Société de Marie).

(Trad. de l'espagnol par André Vernhes S.M.)

Un autre slogan du P. Chaminade comme maître de vie spirituelle fut l'expression de St. Paul « la foi du cœur » (Rm. 1 0, 9-10) (10), incorporée à la tradition marianiste et que nous rencontrons aussi dans la Règle de Vie (11).

Dans une ambiance de rationalisme, le risque de contagion pour une foi intellectuelle était évident. Essayer de le combattre en favorisant un sentiment piétiste, comme l'ont prétendu certains contemporains romantiques du P. Chaminade, constituait un autre risque, non moins périlleux pour la foi.

Le P. Chaminade trouva le remède adéquat dans la théologie paulinienne de la foi du cœur. C'est à dire, la foi qui a réussi à pénétrer dans le noyau le plus profond de l'être humain, ce sanctuaire intérieur qui constitue notre personnalité.

La foi du cœur se concrétise par l'acceptation effective et affective, avec une sincérité totale, de Jésus comme notre sauveur, notre frère, notre ami, qui nous pousse à faire de sa vie et de son message les critères de notre action. Et tout cela avec la joyeuse spontanéité et le dynamisme de celui qui aime et qui se sait compris, et non pas d'une manière rigoriste et austère.

C'est une grâce, un don de Dieu que nous devons demander avec insistance : « La foi, et cette foi surtout du cœur, est un grand don de Dieu ; c'est pour cela que nous avons toujours besoin de dire : 'Seigneur, augmente en nous la foi' » (12).

(10) Voir un résumé bref de la conception de la foi du cœur selon St. Paul, en FITZMYER, J.A. : « Commentario Biblico S, Jéronimo », t. V, 79, 125-127, Cristiandad, Madrid, 1972.

(11) Art. 58, cf. aussi Art. 72

(12) Lettres, t. III, n. 661, P. 227.

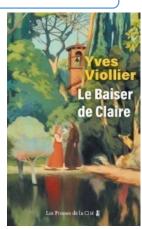
Photos Sacré Coeur RK: Cathédrale ND Paris et cathédrale St Pierre Lisieux





Les Presses de la Cité Mars 2025

Régine Ball



C'est l'histoire d'un amour entre Claire, toute jeune fille de famille aristocratique et François, fils de bourgeois drapiers de douze ans son aîné qui mène une joyeuse vie de musicien fêtard. Nous les suivons à Assise leur ville natale et sur les chemins de l'Ombrie parmi le parfum des fleurs et le chant des oiseaux.

Fiction appuyée sur des faits réels sous la plume de la sœur cadette de Claire, témoin de leur destin de sainteté et d'un amour hors du commun. En ce XIIIème siècle, la violence règne, avec les croisades et la guerre entre Assise et Pérouse. François est fait prisonnier. Malade, il chante sa joie, passant pour un fou! Claire l'admire et prie pour la guérison de son héros.

Libéré, il a changé de regard sur les « gueux » autour de lui. Il s'isole dans la nature et, priant dans la petite église de San Damiano, agenouillé devant l'icône du Christ en croix, c'est le miracle. « Le Christ à San Damiano m'a parlé » dira-t-il. « François, occupe-toi de réparer ma maison qui tombe en ruine ». Il travaille au chantier de Dieu, vit dans le dénuement, les cheveux rasés comme un moine, dévoué aux pauvres, embrassant des lépreux...

Claire, touchée par sa soif d'absolu lui confie son désir de se consacrer à Dieu. Dans la nuit de la Portioncule François reçoit ses vœux, il coupe la tresse de ses cheveux et lui remet la robe de bure. Elle est heureuse mais déterminée à accomplir cette folie d'un projet commun, créer un ordre des Pauvres Dames faisant vœu de pauvreté et vivant comme les frères mineurs. Etablie à San Damiano, Claire veut plus encore : écrire une règle pour ses sœurs, une première pour une femme ! Ce seront les clarisses.

Après la quatrième croisade et sa rencontre avec le sultan, François de retour, continue malgré le paludisme et une infection douloureuse des yeux à prêcher l'Evangile et l'amour des pauvres, suscitant la ferveur des foules qui le surnomment le « poverello ». Epuisé, il regagne San Damiano. Claire voit ses blessures aux mains et aux pieds et comprend qu'il porte les stigmates. Elle soigne avec tendresse son corps meurtri. Et, dans des moments d'intense émotion il lui confie le Cantique des Créatures qu'il est en train de composer. La communion entre eux est palpable. Contraint de repartir pour subir des soins éprouvants, il rend son dernier souffle, mais fidèle à sa promesse de revenir, il est transporté dans la communauté des sœurs, ultime geste de consolation pour Claire qui laisse s'exprimer l'amour qui l'habite, un amour vécu en Dieu.



Autour de la Parole de Dieu

Donne-leur, Seigneur, le repos éternel

Joseph Penrad, prêtre accompagnateur de CLM

« Donne-leur, Seigneur, le repos éternel » prions-nous le jour de la commémoration de tous les défunts, le lendemain de la **Tous-saint**. Notre vie se situe entre le point de départ, le jour de notre naissance et le terme, le jour de notre mort. Et qu'est-ce qui se



passera après ? Si par rapport à la naissance nous savons d'où nous venons, de l'amour de nos parents, ainsi que de toutes les personnes retrouvées en recherchant notre arbre généalogique, 'l'après la vie' reste un mystère, une inconnue. Quel sens donner au temps qui passe entre naissance et mort, en vue de 'l'après la mort' ? Pour certains il n'y a rien, d'autres vivent dans l'espérance de la vie éternelle. Comment en rendre compte, quelles sont nos raisons de croire en la vie éternelle, quelles en sont nos convictions ?

Et d'abord qu'est-ce que le repos ? quand on pense que pour beaucoup la vie est « une vallée de larmes ». L'inquiétude fait partie de notre vie humaine, le souci de manger, de boire, de se soigner et de trouver une habitation. Pour répondre à ces préoccupations beaucoup vivent un travail pénible. Le travail peut devenir un fardeau. La Bible parle d'ailleurs de l'homme qui gagne son pain à la sueur de son front. L'homme espère le repos, le soir quand il se couche, le weekend quand il part, les vacances pour se dépayser. Le repos est inscrit dans notre nature. Dieu après avoir travaillé six jours se repose le septième. Créé à son image et à sa ressemblance, l'homme a besoin d'agir et de se reposer. Le travail fait partie de la vie monastique, il fait partie de notre vie. Par le travail l'homme se réalise. Le boulanger est heureux d'avoir réussi un bon pain, l'écrivain d'avoir fait éditer son livre.

Comment remplir le temps libre ? Comment ne pas s'ennuyer ? Certains font de leur travail une drogue, leur agenda est rempli, ils n'existent que par l'action, en oubliant 'l'être ensemble en travaillant ensemble', au point de n'être plus disponibles à l'imprévu. Ils passent d'une réunion à l'autre, en retard à la première et partant avant la fin pour arriver en retard à une autre. On peut réussir dans la vie et rater sa vie, ressentir un vide. Ils ne peuvent vivre autrement, au dépend de leur vie familiale. Ils n'ont jamais le temps pour les autres, rivés sur leur tâche, maniaques de la poussière, de l'ordre, de l'exactitude, à la limite du perfectionnisme. Même les loisirs peuvent devenir un asservissement. Je me souviens d'un enfant en colonie de vacances qui écrivait à ses parents : « la colo

n'est pas bien, il faut toujours jouer, on ne peut pas s'amuser ». Jouer est un loisir pour les uns, un travail pour un athlète. La vie peut devenir une véritable agitation, on peut se laisser dévorer par la jalousie au point de ne pouvoir s'aimer soi-même avec ses talents et ses limites. « Je n'ai pas le temps » est la réponse à ceux qui proposent une visite ou un service. On raconte qu'un pêcheur est assis au bord du lac et se repose. Passe un industriel qui lui demande s'il ne travaille pas. L'homme répond qu'il a pêché sa nourriture et celle des siens, pour la journée. L'industriel lui dit : - Vous devriez pêcher encore. - Pourquoi ? demande le pêcheur. - Vous pourriez acheter un deuxième bateau, créer une entreprise, et vous pourriez vous reposer. - Mais c'est ce que je fais, dit le pêcheur.

Le repos n'est pas un temps vide, une inactivité. Les vrais loisirs sont actifs, le repos actif. Le vrai repos peut résider dans une activité sans hâte, sans effort, sans la tension d'aboutir coûte que coûte. Au petit séminaire, le dimanche après les vêpres nous avions une heure d'étude libre très appréciée. Nous pouvions faire de la correspondance, lire un roman, jouer aux échecs. Le repos alors est une activité, et l'activité devient repos. Le vrai repos est intérieur, dans l'harmonie entre travail et repos.



Le vrai repos est au-delà, mystérieux et insaisissable, au-delà du temps et de l'espace, au-delà des événements et des situations terrestres. On croit l'avoir trouvé et il nous échappe. Faut-il attendre la mort pour le connaître ? En effet il nous est donné de vivre des moments d'éternité dans le temps qui passe, des morceaux de paradis, l'éternité dans le temporel. Le repos véritable est en devenir. C'est l'exemple que Jésus nous donne. Alors qu'il y a beaucoup à faire, la foule le presse, Il s'accorde une halte dans le foyer de Marthe

et Marie. Le repas est une activité libre où on agit pour se ressourcer corps, cœur et âme. Après avoir dialogué avec la Samaritaine, Jésus dit aux disciples, je suis rassasié. Réussir un dialogue entre amis est une nourriture. Jésus a su se donner et demeurer sans s'installer. Soyez sans inquiétude, dit Jésus. Il faut être prévoyant, mais sans se stresser.

Le jour du sabbat est donné aux hommes pour se souvenir de la servitude dont Dieu avait libéré le peuple. Libéré, le peuple est invité à entrer dans le repos de Dieu. Jésus guérit le jour du sabbat, le jour de repos pour entrer dans le repos de Dieu, laisser Dieu agir en nous. Prenez sur vous mon joug et vous trouverez le repos. Jésus parle de la loi d'amour. Agir avec cœur sans hâte, à chaque jour suffit sa peine. La liturgie est ce lieu de l'activité de l'homme où on laisse Dieu agir. Il nous offre son amour à vivre entre frères rassemblés. Activité et passivité, travail et repos, telle est l'aventure de l'homme. Heureux celui qui peut faire de l'amour son projet de vie, parler et agir avec cœur, vivre des morceaux de paradis dans ce monde, des moments d'éternité dans le temps qui passe.

Photos : RK chaire et détail de pilier église St Gervais Avranches C. Stella Croix au Mont St Michel





« Apprenons du cœur de Jésus la compassion à l'égard du monde » Léon XIV

Prière du Pape Léon XIV au Sacré Coeur de Jésus

Seigneur,

C'est à Ton Cœur tendre que je viens aujourd'hui, à Toi qui as des paroles qui enflamment mon cœur, à Toi qui déverses ta compassion sur les petits et les pauvres, sur ceux qui souffrent et sur toutes les misères humaines.

Je désire Te connaître davantage, Te contempler dans l'Évangile, être avec Toi et apprendre de Toi et de la charité avec laquelle Tu te laisses toucher par toutes les formes de pauvreté.

Tu nous as montré l'amour du Père en nous aimant sans mesure avec ton Cœur divin et humain.

Accorde à tous Tes enfants la grâce de Te rencontrer.

Change, façonne et transforme nos projets,

afin que nous ne cherchions que Toi dans chaque circonstance : dans la prière, dans le travail, dans les rencontres et dans notre routine quotidienne.

De cette rencontre, envoie-nous en mission, une mission de compassion pour le monde dans lequel Tu es la source d'où jaillit toute consolation. Amen.



Photos RK Sacré-Cœur – Alençon -Cœur Sacré Dessin Expo Charles de Foucault de Viviers

Intention de prière : 41ème Journée mondiale de prière marianiste -12 octobre 2025 en la Basilique Sainte-Marie-Majeure à Rome, où Marie est honorée comme : « Salus Populi Romani »

Seigneur, nous te remercions d'avoir inspiré au bienheureux Chaminade la fondation de la Famille, spécialement dédiée à Marie. Alors que nous célébrons le 25ème anniversaire de sa béatification, par son intercession, nous te demandons Seigneur, de nous inviter à vivre fidèlement l'esprit marial qu'il nous a transmis. Marie, Salus Populi Romani, priez pour nous.

Méditer... Partager...

« Je prie le Seigneur Jésus-Christ que jaillissent pour nous tous de son saint Cœur ces fleuves d'eau vive qui guérissent les blessures que nous nous infligeons, qui renforcent notre capacité d'aimer et de servir, qui nous poussent à apprendre à marcher ensemble vers un monde juste, solidaire et fraternel. Et ce, jusqu'à ce que nous célébrions ensemble, dans la joie, le banquet du Royaume céleste. Le Christ ressuscité sera là, harmonisant nos différences par la lumière jaillissant inlassablement de son Cœur ouvert. Qu'il soit béni! » (Dilexit nos n. 220).

Pape François





Photo C. Stella : Vue de la baie depuis le Mont St Michel Photos RK : Madone de l'oratoire Centre « Etoile de la Mer » de St Jean- le Thomas – Sacré-Cœur église St Gervais Avranches



Besoin de charité

L'espérance est une des trois vertus théologales, aux côtés de la foi et de la charité.

« Et c'est de la charité dont nous avons besoin aujourd'hui, maintenant [...] C'est une réalité vers laquelle nous regardons avec joie et responsabilité: elle nous engage et oriente nos décisions vers le bien commun. Celui qui manque de charité, non seulement manque de foi et d'espérance, mais enlève l'espérance à son prochain. » Pape Léon XIV

Message du Pape pour la 9ème Journée mondiale des pauvres (nov. 2025) Vatican News 13 juin



Se documenter... approfondir la réflexion.... sur le net de la Famille marianiste :

Au niveau mondial http://www.marianist.org : le site de la famille marianiste (français, anglais, espagnol)

En France http://www.marianistes.com : le site des religieux et de la famille marianiste (avec des onglets pour les autres branches)

http://www.les-religieuses-marianistes.fr/: le site des religieuses marianistes https://www.marianistes.com: les jeunes de la famille marianiste (JFM)

Et puis http://www.psaumes.info/: les psaumes du dimanche commentés par le père Babel (SM)